

# La culture, ma bataille, selon Silvia Zamora

## ÉDITORIAL

MICHEL CASPARY  
CHEF DE LA RUBRIQUE  
CULTURELLE



**S**ilvia Zamora a une chance extraordinaire. La municipale lausannoise chapeaute le Service de la culture d'une des villes de Suisse les plus attractives en la matière. Et ce n'est pas fini. Le préavis diffusé hier, qui dresse l'inventaire des projets pour les années 2009 à 2013, révèle de saines

ambitions. Sans folies, certes, mais pas sans audaces. Il y a un premier cercle avec les quatre institutions phares de la ville: on n'y touche pas, elles vont plutôt bien. C'est en fait le deuxième cercle, en termes de notoriété, qui devrait bénéficier d'appuis plus marqués. Des artistes et des institutions qui nourrissent aussi la diversité, l'originalité et la densité de l'offre de la capitale vaudoise. Un choix judicieux. Si ce préavis a été long à pondre, il ne met pas tous les œufs dans le même panier. On ne construit pas une politique culturelle de haut vol uniquement sur une poignée

d'atouts, mais sur un réseau conséquent de fondations. Encore faut-il maintenant convaincre le Conseil communal du bien-fondé de cette démarche. La vendre avec conviction, avec panache même. L'enjeu est de taille, culturel et économique. Ce sera donc à Silvia Zamora de monter au créneau, sans mollir, elle qui s'en ira, elle l'a dit, à la fin de cette législature. «Je ne me sens pas en préretraite», assurait-elle hier. Tant mieux, il y a du boulot. Les chantiers sont légion. Sur le terrain, de la Cinémathèque à l'Opéra, du Palais de Rumine au futur Musée de Bellerive, comme dans les séances de

commission. Pour que les relations avec le canton et les communes avoisinantes soient plus productives. Pour que l'éventuelle et nécessaire suppression (ou diminution) de la taxe sur le divertissement ne soit pas un handicap financier pour tous les projets annoncés. Il y a là une chance extraordinaire de renforcer puis d'étoffer les acquis, une occasion en or d'inscrire dans la durée la capitale olympique comme un pôle artistique incontournable. Ce préavis n'est pas le testament culturel de Silvia Zamora; il doit être son programme de combat.